

Primitifs flamands

Pierre-Gilles Girault et Magali Briat-Philippe (dir.)

2018

Presses universitaires de Rennes
www.pur-editions.fr

POUR la première fois de son histoire, le monastère royal de Brou renoue avec le trésor disparu légué par sa fondatrice, Marguerite d'Autriche, en réunissant les plus grands « Primitifs flamands », de Jan van Eyck à Bernard van Orley, en passant par Hans Memling ou Jan Gossart... auxquels s'ajoute l'oeuvre singulière de Jérôme Bosch.

Aux ^{xv}e et ^{xvi}e siècles, les villes florissantes de Bruges, Bruxelles et Anvers connaissent une effervescence artistique extraordinaire, aboutissement de l'héritage médiéval du Nord de l'Europe et évolution vers l'idéal de la Renaissance. La peinture à l'huile, désormais utilisée, est une révolution pour les artistes. Elle permet une véritable avancée de l'illusionnisme, de la mise en scène de la lumière et des ombres. Les peintres excellent dans l'imitation minutieuse des pierres précieuses, des étoffes et draperies somptueuses et autres matériaux de luxe. Marguerite d'Autriche (1480-1530) est une princesse férue d'art et de lettres. régente des Pays-Bas, elle réunit dans son Palais de Savoie à Malines une collection, la plus importante de son temps en Europe du Nord, de plus de deux cents peintures, composée de portraits, de tableaux de dévotion et de sujets profanes. L'ouvrage *Primitifs flamands. Trésors de Marguerite d'Autriche* retrace un siècle de peinture des Pays-Bas bourguignons vu à travers son regard et évoque le fastueux trésor aujourd'hui dispersé dont elle avait doté le monastère.